

## **José a écouté son fils parler en acquiesçant souvent. Il reprend alors la parole:**

«Mes ancêtres marchaient des journées entières et ils prenaient et fumaient des plantes. Ils étaient habitués à marcher longtemps pour chasser loin. Ils exploraient sans cesse leur territoire et trouvaient des cavernes. Ils traversaient la forêt en cherchant leur chemin sans couper la forêt et en contournant les obstacles. Bien souvent la nuit, on faisait un abri de fortune. Marcher en forêt, c'est comme un enseignement pour comprendre la vie de notre peuple et des indiens. Vous pouvez passer plusieurs jours sans revenir à la maison, c'est très bien. Parfois certains pouvaient mourir en forêt, mais on arrivait toujours à retrouver leurs traces. C'est le travail de nos ancêtres que nous continuons à entretenir. Cette forêt est différente des autres forêts. On peut se retrouver face un animal mais aussi face à des êtres mythiques, il faut être prudent. Il est nécessaire de bien connaître les remèdes que l'on trouve dans la forêt, les plantes médicinales, les arbres-médicaments et on conserve ce savoir précieusement. Tant que nous marcherons dans notre forêt, nous ne perdrons pas ce savoir.

Lorsque l'on marche dans la forêt, on laisse des signes pour que l'on puisse revenir ou que d'autres arrivent à nous retrouver en marquant les feuilles avec la main droite pour connaître le sens de notre chemin. Il est facile de se perdre dans la forêt sinon. Chacun à sa manière de vivre et c'est grâce à cette manière que je suis encore vivant. Aussi je respecte cela. Dans le chamanisme aussi, il y a une infinité de pratiques différentes, certains boivent de l'alcool, moi je n'en bois pas, d'autres parlent beaucoup et sont des charlatans. Il y a des endroits où les gens prennent l'ayahuasca juste pour prendre la plante et voir ce qui se passe. Dans ces cas-là, ils ont envie de vomir ou de déféquer et ne se sentent pas bien. Moi cela ne m'intéresse pas, il faut que la plante reste en eux et qu'ils reçoivent sa force. Je veux les accompagner pour cette rencontre. Je souffle sur la fontanelle de chacun un esprit particulier et demande une ouverture. Je leur insuffle l'esprit d'une plante qui pourra les aider. Pour chaque personne, c'est une approche différente, une plante différente, certains auront envie de chanter comme moi. Pendant la cérémonie, je peux vous donner les forces pour vous réveiller.

*Photos Claude Hoka Gouin*



J'entends des sons, des souffles, des pleurs et des souffrances, je peux voir les choses clairement. Je veux que les gens soient bien et ne pas les laisser trop longtemps dans la souffrance. On apprend en souffrant, on apprend aussi dans la joie. La souffrance est dans le jeûne, la diète et la perte en forêt, mais ne doit pas être dans la prise de la plante.

J'ai souvent des visions télépathiques, la plante me permet d'être très proche des gens. Mes gardiens protecteurs me protègent et éclairent mes visions. Durant mes 4 morts, l'être suprême m'a ordonné de revenir pour soigner les gens. C'est ce que je fais. Maintenant que j'ai connu la mort, je sais ce qu'il se passera après ma mort, je donnerai mes esprits à mes enfants avant de partir.»

*«Je chante en prenant le Natem. Assis, j'observe et contrôle tout autour de moi. Grâce au bâton de l'âme de mon Père je détecte le bien du mal. J'attire les bons esprits avec vigilance. J'étudie, diagnostique et vérifie chacun présent.»*

Extrait du livret de Memoria Kichwa<sup>1</sup>. Chant de soin

Cette rencontre s'est déroulée lors d'un séjour organisé par l'association *Latitude Sur* qui soutient des projets autochtones grâce aux voyages solidaires et à des financements extérieurs. En lien avec *Arutam*, l'association Française de soutien aux peuples autochtones en Equateur, au Pérou et au Mexique qui œuvre pour la protection de la biodiversité, des forêts, des territoires et des savoir-faire autochtones (*Zéro Déforestation - Bateau Solive Vive, Champs de pèlerinage Hucho!*)

Je voudrais remercier toute la famille de José pour son accueil et Jean Patrick Costa, Président d'Arutam qui m'a aidé dans la traduction de cet entretien.

<sup>1</sup> L'idée de l'album «*Memoria Kichwa*» naît de la volonté de partage de José Licuy Yumbo, Yachac, (chaman) Kichwa à Iquitos pendant ce séjour. Ses chants ont été enregistrés lors de cérémonies de soin dans la jungle amazonienne et dans une grotte sacrée. (Voir page 36).

<http://www.latitudeur.org/>

<http://arutam.free.fr/Amerindien.html>

[http://hoka.free.fr/MEMORIA\\_KICHWA\\_ARUTAM.html](http://hoka.free.fr/MEMORIA_KICHWA_ARUTAM.html)